

Le gouvernement flamand veut “rendre la confiance”

■ La nouvelle équipe flamande s’est installée au pas de charge. Le Parlement se réunira ce samedi pour la confirmer.

Emballez, c’est pesé, le nouveau gouvernement flamand est sur les rails... Ce n’est pas leur faire injure que de préciser que nos compatriotes du nord ont un sens certain de l’organisation stricte qui fait qu’un horaire, c’est un horaire. Même si la veille, certains se sont peut-être un brin attardés après les votes euphoriques des congrès de participation... Pas question toutefois de retarder l’installation. Aussi il était à peine 10 heures que l’énergique Jan Peumans, ancien et nouveau président jouait déjà du maillet pour ramener le silence dans l’assemblée parlementaire... Avant de mener rondement la prestation de serment de la nouvelle équipe ministérielle. Si rondement que Geert Bourgeois s’était levé avant même d’avoir été convié à se présenter devant lui. Pour le reste, pas la moindre anicroche, pas le moindre cri hostile, ni dans l’hémicycle, ni dans les tribunes publiques. Comme si même les militants du Mouvement populaire flamand qui redoutent que la N-VA vende son âme au diable belge avaient ravalé leurs critiques...

Le “bon choix” selon Bart De Wever

Dans les coulisses, Bart De Wever était cette fois bien présent alors que mercredi à la présentation de l’accord, il brillait par son absence. L’occasion de venir saluer ses troupes mais aussi de congratuler le nouveau ministre Sven Gatz qu’il a gratifié d’un très sobre mais, pensons-nous, honnête “goede keuze”.

Un bon choix qui a montré aussi que toutes les ex-chapelles de feu la Volksunie appartiennent définitivement au passé. Pour rappel, Sven Gatz était clairement un “Anciaux-boy” opposé donc à la ligne traditionnelle de Geert Bourgeois... Mais tout ça c’est désormais de l’histoire...

En fait, on a bien perçu dans cette prestation de serment mais aussi lors de la déclaration gouverne-

mentale de Geert Bourgeois, vendredi après-midi, que la nouvelle équipe régionale compte mettre tous les atouts dans son jeu face à l’énorme défi budgétaire qui se profile et, cela, tout en dotant la Flandre de nouveaux leviers de développement.

Une Flandre allégée et plus efficace

Le nouveau ministre-Président a en tout cas annoncé “une des réformes les plus fondamentales depuis le début de l’autonomie flamande”. Et d’annoncer que la Région sera allégée et plus efficace.

“Au fil des années s’est développée une autorité qui fonctionne, avec les meilleures intentions, de façon trop centralisée. Une autorité qui veut trop vite contrôler les évolutions sociétales avec de nouvelles réglementations, souvent jusque dans les détails. Une autorité qui travaille sur base de plans et de rapports bureaucratiques”, a précisé Geert Bourgeois. “Nous devons commencer à comprendre que ce n’est pas le gouvernement qui est à l’origine de la beauté, qui forme les jeunes ou qui développe de nouveaux produits. Cela, c’est ce que font les entrepreneurs, les professeurs, la société civile, les associations. Ce gouvernement flamand veut prendre un virage radical et leur donner la confiance et la responsabilité qu’ils méritent”, a-t-il poursuivi.

Un brin de lyrisme volontariste qui ne doit pas cacher que la cure d’amaigrissement est dictée par les circonstances budgétaires. Le gouvernement doit économiser 1,6 milliard d’euros en 2016. “Nous voulons être honnêtes au sujet de ces mesures d’économie. Il est impossible d’économiser autant sans faire d’efforts. Mais c’est couper pour grandir. L’accord gouvernemental ouvre des perspectives”, a encore dit Geert Bourgeois. Il y aura donc aussi des investissements notamment dans le bien-être, l’enseignement et la recherche et développement. Et comme la Flandre veut aller vite, la déclaration de politique régionale sera débattue et votée dès ce samedi.

Christian Laporte

8

SUPLÉANTS

Le bonheur des uns (les ministres) fait celui des autres : huit suppléants ont aussi prêté serment vendredi.

Le casting attendu mais Bruxelles a failli s’étendre jusqu’à Alost...

Neuf ministres alors que rien n’empêchait d’en avoir onze : finalement, aux antipodes de ce qui s’est fait au sud du pays, le gouvernement flamand a volontairement limité le nombre d’excellences qui vont diriger la Flandre jusqu’en 2019. Jusqu’à la dernière minute, le casting est resté incertain pour les deux ministres Open VLD. Alors que, jeudi soir, les congrès de participation de la N-VA au Théâtre d’Anvers et du CD&V à la Salle des Guichets du Parlement flamand passaient comme... une lettre à la poste pour

la confirmation des noms évoqués, le suspense demeura entier à Bozar où l’Open VLD tenait son assemblée.

La surprise de Gwendolyn

Finalement ce n’est qu’après les douze coups de minuit que les libéraux firent connaître leurs heureux élus. En l’occurrence, la ministre sortante de la Justice, Annemie Turtelboom (à laquelle succède, en affaires courantes, Maggie De Block) et le... “patron” de la fédération des brasseurs

belges, Sven Gatz.

On savait que ce dernier n’avait pas totalement quitté la politique active en devenant le responsable des Brasseurs belges – il était toujours édile local à Jette – mais force est de reconnaître qu’on ne s’attendait pas à un retour aussi rapide dans les hautes sphères.

Et pourtant, son nom fut évoqué dès mercredi, selon ses propres dires au Vlaams parlement après sa prestation de serment. “Jeudi midi”, explique-t-il, “la possibilité s’était accrue et tout s’est précipité

définitivement jeudi soir”, explique un ministre d’autant plus heureux que lors de législatures précédentes son nom était déjà évoqué. Mais son bonheur vient aussi des matières qui lui ont été confiées comme on le lira en page 3...

Pas avant deux semaines

Reste qu’à diverses sources, on

nous a confirmé vendredi que l’Open VLD avait envisagé de désigner un second ministre pas directement bruxellois pour occuper le poste, en l’occurrence De Gucht Junior, mais cela impliquait que Jean-Jacques ait une adresse dans la région-capitale, ce qui aurait nécessité plus ou moins deux semaines, le temps de faire les démarches et de recevoir la

visite de l’agent de quartier venant s’assurer que ce n’était pas qu’une boîte aux lettres. Bref, cela aurait handicapé l’envol du gouvernement Bourgeois. L’hypothèse a donc été abandonnée. Il faut dire aussi que les élus “francophonissimes” se seraient gentiment gaussés de cette extension inespérée de la région bruxelloise jusqu’à Alost...

C.Le

**1.
JOKE
SCHAUVLIEGE
CD&V**

Ministre de l’Environnement, de la Nature et de l’Agriculture.

**2.
LIESBETH
HOMANS
N-VA**

Vice-ministre-présidente, ministre de la Politique des villes, des Affaires intérieures, de l’Intégration civique, du Logement, de l’Economie sociale et de la Politique en matière de pauvreté et d’égalité des chances.

**3.
JO
VANDEURZEN
CD&V**

Ministre du Bien-Etre, de la Santé publique et de la Famille.

**4.
GEERT
BOURGEOIS
N-VA**

Ministre-Président, Politique étrangère, Patrimoine immobilier.

**5.
BEN
WEYTS
N-VA**

Ministre de la Mobilité, des Travaux publics, de la Périphérie flamande, du Tourisme et du Bien-Etre animal.

**6.
HILDE
CREVITS
CD&V**

Vice-ministre-présidente et ministre de l’Enseignement.

**7.
PHILIPPE
MUYTERS
N-VA**

Ministre de l’Economie, du Travail, de l’Innovation et du Sport.

**8.
ANNEMIE
TURTELBOOM
OPEN VLD**

Vice-ministre-présidente et ministre du Budget, des Finances et de l’Energie.

**9.
SVEN
GATZ
OPEN VLD**

Ministre de la Culture, de la Jeunesse, des Médias et des Affaires bruxelloises.